

Paromoeocerus

Gounelle 1910, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1910], p. 139.

Compsocherus Casteln., Lacord., Berg, Bruch (pars). —
Cosmosoma Dej., Guérin, Burmeister (pars).

1. *P. barbicornis* Fabr. 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 311; 1801, *Syst. Eleut.*, II, p. 321.
Saperda plumigera Oliv., 1795, *Ent.* IV, gen. 68, p. 43, tub. 1, f. 2, a. b.
Callidium barbicornis Schönh., *Syn. Ins.*, III, p. 456.
Cosmosoma amabile, jucundum?, *equestre* Dej., *Cat.* ed. 3, p. 350.
Cosmosoma equestre Guér. 1838, *Icon. Règne anim.*, p. 231.
Compsocherus barbicornis Casteln., 1840, *Hist. nat.*, II, p. 435.
Cosmosoma equestre Burm., 1865, *Stett. Zeit.*, [1865] p. 170. — Berg, 1886, *An. Soc. cient. Argent.*, [1886], p. 237.
Cosmosoma chloropteron Dej., *Cat.* ed. 3, p. 350.
var. *vestitus* Gounelle 1910, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1910], p. 139.

Les autres espèces citées dans le Catalogue de Munich comme étant des *Compsocherus* appartiennent soit au genre *Cosmosoma* (*C. nodicolle* Burm.) soit au genre *Unxia* (*U. gracilior* Burm., *insignis* Guér., *laeta* Guér.).

Description d'un nouveau genre
et d'une nouvelle espèce d'*Erotylidae* [Col.]

par A. GROUVELLE.

Xenoscelinus, nov. gen. — *Antennae breves, clara biarticulata. Epistomum labrum occultans. Coxae anticae oratae, non prominentes, disjunctae; acetabulis clausis; processu prothoracis lato, apice truncato. Coxae posticae disjunctae. Epimera metasterni episterni attingentia. Primum segmentum abdominis metasterno brevius, seg-*

mentis sequentibus paulo longius, striis femoralibus instructum. Pedes triangulares; tarsi simplicibus, brevibus, 4° articulo manifesto; tarsi maris heteromeris, feminae pentameris. Elytra ad latera plicata.

Ce nouveau genre appartient à la famille des *Erotylidae*, sous-famille : *Erotylinae*; il vient se placer entre les *Xenoscelini* et les *Diphyllini*. Il se rapproche des derniers par les lignes fémorales du premier segment de l'abdomen et s'en éloigne par la forme de la saillie du prosternum qui rappelle celle des *Xenoscelis*.

Xenoscelinus malaicus, n. sp. — *Oblongus, modicissime convexus, tenue griseo pubescens, ferrugineus; capite prothoraceque vir obscurioribus. Antennae breves; 3° articulo subelongato; 1° articulo clavae transversa, 2° glandiformi, elongato. Caput transversissimum, convexiusculum, subdense et subtenuiter punctatum; granis oculorum validis. Prothorax magis duplo latior quam longior subdense et paulo fortius capite punctatus; angulis anticis subrotundatis; lateribus arcuatis, praecipue antice subvalde pulvinate-marginatis; unguis posticis obtusis, haud hebetatis; basi subtruncata. Elytra basi quam prothorax vix paulo latiora, humeris obtuse angulosa, lateribus extra apicem parum arcuata, apice conjunctim rotundata, 1 et 2/3 tam elongata quam simul in maxima latitudine lata, striato-punctata; striis ad apicem et ad latera attenuatis; marginibus lateralibus plicatis.* — Long. 2,5 mill.

Oblong, environ deux fois et demie plus long que large dans sa plus grande largeur, très faiblement convexe, brillant, très finement pubescent, ferrugineux, la tête et le prothorax un peu plus foncés. Antennes courtes, subépaissies; 3° article un peu allongé; 1^{er} article de la massue deux fois plus large que long. 2° plus étroit que le 1^{er}, un peu allongé, glandiforme, zone apicale pubescente, coupée transversalement en deux parties. Tête plus de deux fois plus large que longue, déprimée entre les antennes, assez densément et finement ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la naissance de l'antenne. Prothorax plus de deux fois plus large que long, faiblement arqué au bord antérieur, en angle obtus, subémoussé aux angles antérieurs, arrondi sur les côtés, nettement rebordé-explané surtout en avant, en angle obtus, non émoussé aux angles postérieurs, subtronqué à la base, finement rebordé aux extrémités; ponctué assez finement et un peu plus fortement que la tête. Écusson plus de deux fois plus large que long, suboblong. Élytres subtronqués à la base, en angle obtus aux épaules, subdentés, arqués sur les côtés, surtout dans la partie

apicale, arrondis ensemble au sommet, environ une fois et deux tiers aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, assez fortement striés ponctués; stries suturales atténuées à la base; stries discoïdales plus accentuées vers le repli latéral, effacées au sommet, stries latérales presque effacées, devenant des lignes ponctuées; intervalles discoïdaux subconvexes, beaucoup plus larges que les points, chacun avec une ligne de petits points; bords latéraux pliés, assez fortement infléchis, bordés par une étroite marge explanée, bordée elle-même par un très fin bourrelet. Stries marginales des hanches intermédiaires s'écartant un peu de la cavité de la hanche pour rejoindre l'épimère métathoracique. Stries marginales des hanches postérieures, s'avancant sur le 1^{er} segment de l'abdomen et formant au sommet une dent très aiguë, à bord interne droit et à bord externe fortement sinué.

Sumatra; Palembang. Plusieurs exemplaires. Collection Antoine GROUVELLE.

Coléoptères du Vendômois

par A. MÉQUIGNON.

Le Vendômois, qui comprend le nord-ouest du département de Loir-et-Cher, offre à l'entomologiste des terrains de chasse des plus variés. La vallée du Loir en effet sépare deux régions géologiques bien distinctes : au sud, la Beauce calcaire et chaude, mais coupée dans cette partie de vallons frais et boisés; au nord, le Perche, argileux et froid; les coteaux crayeux et souvent abrupts qui dominent la rivière sont exposés soit au nord, soit au sud, et leur flore et leur faune en sont très diverses. Enfin la forêt de Marchenoir et surtout celle de Fréteval conservent encore de belles futaies de Chênes, de Charmes et de Hêtres.

Malgré cette situation privilégiée, il n'a jamais été publié, à ma connaissance, de renseignements sur les Coléoptères du Vendômois et je crois intéressant de signaler les espèces les plus rares que j'ai capturées en 1909 et en 1910.
